

## Raymond BAFFREY

Raymond BAFFREY est mort à l'âge de 86 ans.

L'ENTREPRISE perd en lui un dernier pionnier du Béton Armé, et la Chambre Syndicale des Constructeurs en Ciment Armé un doyen particulièrement estimé.

Issu d'une famille alsacienne qui avait émigré dans les Vosges au lendemain de 1870, il fait ses études secondaires à Lunéville, puis admis à l'Ecole Centrale, en sort en 1894 Ingénieur des Arts et Manufactures.

Marié à la fille du grand constructeur HENNEBIQUE, il collabore avec son beau-père et se donne avec dynamisme à cette nouvelle technique essentiellement française du Béton armé, dont HENNEBIQUE fut un des grands promoteurs et qu'il contribua pour une large part à diffuser dans le monde entier.

Attiré par le Nouveau Monde, il part au début du siècle à New York où il crée la « HENNEBIQUE CONSTRUCTION Co. ». Sa grande activité l'amène à travailler dans un grand rayon d'action de Saint-Louis à Montréal.

Il réalise de nombreuses constructions audacieuses, notamment en 1910 les Frigorifiques de Boston dont tous les planchers sont en dalles champignons, et en 1914 le stade de Brooklyn pour 25 000 spectateurs ; ce dernier ouvrage est construit dans un temps record, en effet huit semaines après la coulée du premier mètre cube de béton, le premier match de base-ball y est joué.

En août 1914 la grande guerre est commencée. Bien qu'agé de 41 ans, père de 4 enfants, il n'attend pas son rappel et rentre immédiatement en France pour faire son devoir sur le front. Il fait campagne avec le grade de lieutenant puis de capitaine d'artillerie. Il est grièvement blessé et décoré de la Croix de guerre et de la Légion d'honneur.

La guerre terminée, l'Alsace, française, il se fait un devoir de réintégrer la France pour que ses enfants conservent leur nationalité, et il liquide ses affaires aux Etats-Unis.

En 1922, il fonde la Société de Construction BAFFREY-HENNEBIQUE. Après concours, il est chargé de la construction de la piscine de la Butte-aux-Cailles qui fut un modèle de l'époque, puis du stade nautique des Tourelles.

Entre les deux guerres, il déploie son activité dans tous les secteurs du Béton Armé : bâtiments industriels, scolaires, hospitaliers, immeubles d'habitation, ouvrages d'art.

La guerre 1939-1940 et son issue plus douloureuse encore pour son cœur d'Alsacien l'affectent beaucoup. Il garde intacte sa foi de 1940 à 1944. Et, dès 1945, ne ménage ni son activité encore grande ni ses avis éclairés à son entreprise dont il préside le Conseil.

Un banal accident de la circulation est venu abrégier ses jours et l'enlever brutalement à l'affection des siens et de ses collaborateurs.

M. BAFFREY laissera à tous ceux qui l'ont connu tant en France qu'à l'Etranger le souvenir d'un Entrepreneur qui fit preuve, à une époque où les propriétés et les méthodes de calcul du béton armé étaient mal connues, d'une intuition et d'une audace qui sont la marque des grands constructeurs.

Sur le plan moral, les traits dominants de son caractère, la droiture, la courtoisie et l'affabilité sont un exemple qu'il laisse à la profession.

A son gendre, M. BOILEVÉ, et à sa famille nous présentons nos condoléances et notre sympathie.

J. BOWE,

*Président de la Chambre Syndicale  
des Constructeurs en Ciment Armé.*

TRAVAUX présente à la famille de Raymond BAFFREY, ainsi qu'à tous ses amis de la Chambre Syndicale des Constructeurs en Ciment Armé, ses condoléances sincères pour la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur doyen.